

Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances, ainsi que des regrets de ses camarades de promotion, transmis par leur délégué, le camarade DUFLOS.

(Communication transmise par le Groupe Régional de Corbeil).

FUNEREAU (Auguste), Aix 1881. — Notre camarade FUNEREAU est décédé à Toulon le 6 Mars 1933.

Dès sa sortie de l'Ecole, il s'engagea dans la Marine Militaire avec le grade d'élève-mécanicien, situation des débutants d'alors. Après des navigations longues et répétées, il atteignit le grade d'Ingénieur Mécanicien Principal, et prit sa retraite prématurément pour occuper, à la Compagnie Sud-Atlantique, l'emploi d'Ingénieur Chef des Services techniques. Il fut ensuite Directeur Administratif à la Compagnie Française THOMSON-HOUSTON et, prenant enfin une retraite définitive, il se retira à Toulon, où la mort est venue le surprendre.

Pendant la grande guerre, il eut, au Ministère de l'Armement, un rôle important dans la fabrication des fusées ; il avait subi, d'autre part, bien des angoisses en raison de l'admirable conduite de son fils, tant de fois blessé, engagé comme simple soldat, devenu Capitaine et Officier de la Légion d'Honneur. Notre regretté camarade eut depuis la satisfaction, dont il était fier, à juste titre, de voir ce fils si jeune promu Grand Officier de la Légion d'Honneur.

A l'assistance nombreuse qui l'accompagna à sa dernière demeure, s'était joint un important groupement de nos camarades de la région.

Puissent ces démonstrations sympathiques atténuer la douleur de sa famille.

(Communication transmise par la Commission Régionale).

GUY (Jean), Aix 1882. — Le 1^{er} Février 1933, décédait, à Agde, notre camarade GUY, ingénieur mécanicien.

Ses obsèques furent célébrées le 3, en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis et d'anciens camarades de Sète, Béziers, Montpellier et Narbonne.

GUY, sorti dans un bon rang de l'Ecole d'Aix, fit ses 5 ans de service dans la Marine de l'Etat, où ses excellentes notes, ses capacités de dessinateur et de mécanicien lui valurent des postes de choix et les galons de sous-officier.

Ayant décidé ensuite de reprendre l'atelier que lui avait préparé son père, il employa toute son existence à l'agrandir et le perfectionna. Malheureusement, la terrible crise dans laquelle nous nous débattons l'avait sérieusement atteint et a fort contribué à sa fin prématurée.

Au nom de notre Société, et plus particulièrement au nom des Groupements de Sète, Béziers, Narbonne et Montpellier, qui ont vu ce bon camarade à la tâche, un suprême adieu lui a été adressé par son vieil ami, notre camarade VIVARÈS (Aix 1876).

JOUANIQUE (Hubert), Angers 1888. — Notre camarade JOUANIQUE, ingénieur en chef du service des ateliers à la Société des Forges et Acieries du Nord et de l'Est, à Valenciennes, est décédé le 13 novembre dernier à Nyons (Drôme), où il était venu, deux mois